

Le Retable des Merveilles (Cervantès)

Chanfalla (comédien)
Chirinos (comédienne)
Rabelin (musicien)
Gouverneur
Benito Repollo (maire)
Juan Castrado (régisseur)
Pedro Capacho (secrétaire)
Juana Castrada (fille du régisseur)
Teresa Repolla (fille du maire)
Neveu du maire
Fourrier (intendant)

Deux comédiens aux environs d'un village, Chanfalla et sa femme la Chirinos. Derrière eux, à la traîne, un musicien de petite taille et rachitique.

- Chanfalla N'oublie pas, Chirinos, ce que je t'ai dit, spécialement les instructions que je t'ai données pour que la tromperie d'aujourd'hui se passe aussi bien que la dernière, quand on a fait croire à un village entier qu'il pleuvrait grâce à notre magie.
- Chirinos Admirable Chanfalla, en ce qui me concerne, soit tranquille, je ferai tout à la perfection. J'ai compris tes instructions, je me souviens de tout et ma volonté, ce qui est le plus important, sera prête à exécuter ce que nous avons planifié. Mais, dis-moi, en quoi nous sera utile ce type que tu as amené et qui prétend s'appeler Rabelin ? Jusqu'à présent, nous deux, c'était suffisant...
- Chanfalla Nous en avons besoin quand le public se rend compte que les comédiens tardent à entrer sur scène.
- Chirinos Ce sera une chance si on ne nous jette pas des pierres à cause de ce Rabelin, parce que je n'ai jamais vu une créature aussi pitoyable et déficiente.

Rabelin s'approche.

- Rabelin Que va-t-on faire dans ce village, señor Comédien ? Je meurs d'envie de montrer à votre grâce que je serai à la hauteur.
- Chirinos A la hauteur ? Il en faudrait quatre comme toi pour faire un homme... J'espère seulement qu'au moins tu seras plus grand par la musique que par la taille. Car, dans le cas contraire, nous sommes foutus.
- Rabelin Vous n'avez rien à craindre. Je suis chétif, c'est vrai. Et, précisément pour ça, une compagnie de théâtre a promis de m'embaucher pour une part de salaire.
- Chanfalla S'ils te paient en fonction de ta taille, ton salaire sera quasiment invisible, mon ami ! Regarde Chirinos, nous sommes quasiment arrivés. Ces gens qui s'approchent sont sans doute le gouverneur et les alcades. Allons à leur rencontre, affûte ta langue sur la pierre de la flatterie mais sans paraître trop obséquieux.

Entrent le gouverneur, le maire, le régisseur et le secrétaire.

- Chanfalla Je baise les mains de vos seigneureries. Qui parmi vous est le gouverneur de ce village ?
- Gouverneur Je suis le gouverneur. Que voulez-vous, mon bon monsieur ?
- Chanfalla Si j'avais une once de jugeotte, j'aurais dû me rendre compte tout de suite que votre éloquente et noble présence ne pouvait être que celle de l'illustre gouverneur de cet honorable village. Votre seigneurie étant rien moins que de Las Algarrobillas où on élève tant de cochons, vous n'avez pas besoin d'être gouverneur pour avoir plus d'honneur/être plus honorable.
- Chirinos Puisque le lui donnent déjà sa femme et ses enfants, si monsieur le gouverneur en a...
- Capacho Monsieur le gouverneur n'est pas marié.
- Chirinos Ce sera pour quand il le sera, pour le moment votre seigneurie déborde d'honneur.
- Gouverneur Eh bien, que voulez-vous brave homme ?
- Chirinos Que votre grâce bénéficie d'une vie honorable, elle qui nous honore de sa présence. Vous savez que le chêne donne des glands, le poirier des poires, la vigne des raisins et l'homme honnête donne son honneur sans même le proposer.
- Benito C'est une phrase cicéronienne. Il n'y a pas une virgule à retirer ni à ajouter, oui Monsieur.
- Capacho Cicéronienne voulait dire monsieur le Maire.
- Benito Je veux toujours dire correctement les choses, mais parfois je m'« entrompe ». Pour finir, que voulez-vous mon bon monsieur ?
- Chanfalla Moi, mes seigneureries, je m'appelle Brujin, je souhaite vous présenter le retable des Merveilles. Les frères de la charité m'ont demandé de recueillir des fonds avec ce retable pour financer les dépenses de hôpitaux qui en ont tant besoin. Et comme aujourd'hui, on manque de directeur de troupe, je suis ici pour y porter remède.
- Gouverneur Que voulez-vous dire par Retable des Merveilles ?
- Chanfalla Le Retable des Merveilles présente et révèle des choses merveilleuses. Il a été peint par le savant Tontonelo sous l'influence magique de cadrans, d'étoiles et d'autres corps célestes, avec l'aide de cartes astrales, signes et autres observations. Ce retable possède l'extraordinaire propriété de ne dévoiler ses merveilles qu'à ceux qui sont de religion chrétienne ou né d'un mariage légitime. Ainsi, messieurs, celui qui est atteint de l'une de ces maladies si fréquentes ne pourra voir les choses jamais vues ou entendues de mon retable.
- Benito Je me rends compte que chaque jour qui passe apporte de nouvelles choses... Dites-moi, le savant qui a inventé le retable s'appelle Tontonelo ?
- Chirino Oui, Tontonelo est son nom, né en Tontoland. On dit de lui que sa barbe lui arrivait à la ceinture.
- Benito Les hommes qui ont de grandes barbes son de grands savants !
- Gouverneur Señor régisseur Juan Castrado, si vous en êtes d'accord, je propose que cette nuit nous marions votre fille doña Teresa Castrada dont je suis le parrain. Et,

pour célébrer ce mariage, Monsieur Brujin nous présentera son retable chez vous.

- Juan C'est comme si c'était fait, monsieur le Gouverneur. J'adhère, je m'adapte et m'accommode à ce que votre grâce décide, quoiqu'il arrive.
- Chirinos Messieurs, ce qu'il peut arriver, c'est que si vous ne payez pas d'avance vous ne verrez aucun personnage ni leur doublure. Vos grâces, qui sont aussi les autorités judiciaires, ont-elles bien réfléchi à ce qu'elles proposaient ? Si, cette nuit, tout le village se rend chez monsieur Juan Castrado et qu'il voit ce qui apparaît sur le retable, demain, quand nous voudrons le montrer à tous les autres, personne ne sera intéressé. Non, non, messieurs, avant tout, vous devez nous payer.
- Benito Madame la comédienne, ici, ne vont payer aucun Antoine ni Antonia ; celui qui va vous payer généreusement, c'est le monsieur le régisseur Juan Castrado. Et sinon, ce sera le conseil municipal. Vous savez comme sont les gens d'ici. Ici, ma brave dame, nous ne comptons sur aucune Antonia pour payer à notre place.
- Capacho Par mes péchés, monsieur Bonito Repollo, vous n'avez rien compris. Madame la comédienne dit qu'il faut les payer par avance et avant tout, ce qui veut dire « ante omnia ».
- Benito Attention, secrétaire Pedro Capacho, faites qu'ils me parlent correctement pour que je comprenne sans problème. Vous, vous qui êtes si instruit et savez écrire, vous pouvez comprendre ce jargon diabolique, mais moi non.
- Juan Donc, est-ce que monsieur le comédien se contentera comme avance d'une demi-douzaine de ducats que je vais lui remettre ? Et je ferai en sorte que les villageois n'entrent pas chez moi ce soir.
- Chanfalla Je suis d'accord. Je ne doute pas que vous agirez promptement et que tout se passera bien.
- Juan Alors, venez avec moi, je vous donnerai l'argent et, au passage, je vous montrerai ma maison. Vous verrez qu'elle est adaptée pour y montrer votre retable.
- Chanfalla Allons-y, mais que personne n'oublie les qualités que doivent posséder ceux qui vont se risquer à contempler une telle merveille.
- Benito Soyez sans inquiétude, je m'en occupe. Je peux dès à présent affirmer que pour ma part, je passerai l'examen sans difficulté car j'ai un père qui est juge et connu de tous. De plus, j'ai quatre doigts de bon lard de vieux chrétien du côté de mes quatre ancêtres.
- Capacho Nous pourrons tous le voir, monsieur Benito Repollo.
- Juan Je dis que oui. Ici, aucun de nous n'est de basse extraction.
- Gouverneur D'après ce que j'entends, messieurs, tout ira bien.
- Juan Allons, monsieur le comédien, au travail. Je m'appelle Juan Castrado, fils de Anton Castrado et Juana Macha. Je n'en dis pas plus parce que ce n'est pas nécessaire. Je serai en face du retable et pourrai voir tout ce qu'il nous offrira.
- Chirinos Qu'il en soit ainsi !

Castrado et Chanffala sortent.

Gouverneur Madame la comédienne, dites-moi, quels sont les auteurs qui sont actuellement en vogue à la cour ? Je me réfère spécialement à ceux qui écrivent des comédies. Parce que moi aussi, j'ai fait mes premiers pas comme auteur de théâtre et je peux également me mesurer avec n'importe quel acteur digne de ce nom. Jusqu'à présent, j'ai écrit vingt-deux comédies, toutes inédites. J'attends le moment opportun pour me rendre à la cour et, grâce à elles, enrichir une demi-douzaine de comédiens.

Chirinos A la question que vous me posez, monsieur le gouverneur, à propos des écrivains, je ne sais que répondre parce qu'il y en a tant qu'ils occultent le soleil. D'ailleurs, ils pensent tous qu'ils sont bons et fameux. Quant aux auteurs de théâtre, ce sont toujours les mêmes. Vous savez, ceux qui sont toujours sur les affiches. Donc, il n'est pas nécessaire de les nommer. Mais, auriez-vous la bonté de me dire votre nom.

Gouverneur On me connaît comme étant le licencié Gomecillos.

Chirinos Nom de dieu ! Pardon, vous êtes le licencié Gomecillos, celui-là même qui a composé ces célèbres couplets intitulés « Lucifer est au plus mal » et « il a attrapé froid en sortant ».

Gouverneur Quelqu'un m'a attribué ces couplets, mais je peux vous assurer qu'ils sont de moi comme du sultan de Constantinople. Ceux que j'ai composés, je ne le nie pas, traitent du fameux déluge de Séville dont votre grâce se souviendra. Et bien qu'on dise que tous les écrivains se plagient les uns les autres ; moi, je ne me suis jamais targué de ne rien voler à personne. Je reste avec ce qui est à moi, que les autres volent ce qu'ils veulent.

Retour de Chanfalla qui en aparté s'adresse à Chirinos.

Chanfalla Messieurs, que viennent vos excellences, tout est prêt, il n'y a plus qu'à commencer.

Chirinos L'argent est dans la poche ?

Chanfalla Oui, je l'ai dans le coffre de mon cœur.

Chirinos Je t'informe Chanfalla que le gouverneur est écrivain.

Chanfalla Ecrivain ? C'est bien. Considère-le comme déjà piégé, parce que tous les gens de cette engeance sont taillés dans le même patron. Ils sont distraits, crédules et pas malins.

Benito Allons, monsieur le directeur, les pieds me démangent rien qu'à l'idée de voir ces merveilles.

Ils sortent tous et se dirigent vers la maison du régisseur.

Dans le patio de Juan Castrado attendent deux paysannes, Juana Castrada et Teresa Repolla. Juana est en robe de fiancée.

Castrada Assied-toi ici, amie Teresa. Nous aurons le retable juste en face de nous. Tu connais les conditions que doivent remplir les spectateurs de cette œuvre, alors ne te laisses pas distraire car il pourrait t'arriver un grand malheur.

Teresa Tu sais, Juana, que je suis ta cousine. Aussi, je ne t'en dis pas plus... Je suis sûre que je verrai tout ce que le retable va montrer, aussi sûrement que le ciel est en haut ! Je te jure que je m'arracherais les yeux s'il m'arrivait ce malheur.

Castrada Calme toi cousine, ils arrivent.

Entrent le gouverneur, Benito, Juan, Pedro Chanfalla, la Chirinos, Rabelin et un neveu du maire.

Chanfalla Asseyez-vous tous ! Le retable est derrière ce rideau ainsi que la comédienne. Et ici je vous présente le musicien.

Benito Un musicien ça ? Il vaut mieux le mettre derrière le rideau qu'en échange de ne pas le voir nous trouverons bien de ne pas l'entendre.

Chanfalla Votre grâce n'a pas raison de mésestimer le musicien parce que je vous assure que c'est un bon chrétien et un hidalgo de bonne famille.

Gouverneur Ce sont des qualités indispensables pour être un bon musicien !

Benito Il est peut-être bien né, mais il joue certainement comme un pied !

Rabelin Ecarte-toi, mécréant ! Avec quoi tu joues, tes pieds ou ton nez ?

Benito Mais ici, d'autres musiciens ont joué qui avaient plus de rime...

Gouverneur Paix, messieurs ! Arrêtons la discussion sinon on n'en finira jamais. Et maintenant, monsieur Brujin, que le spectacle commence !

Benito Il a vraiment peu de matériel pour un retable aussi extraordinaire.

Juan Ici tout sera merveilles !

Chanfalla Attention, mesdames et messieurs, je commence... Oh, toi, qui as fabriqué ce retable avec un art si merveilleux que la renommée appelle Retable des Merveilles, par la vertu qui contient, je te conjure, je te presse et te demande qu'à l'instant même, immédiatement, tu montres à ces messieurs et ces dames, ici présents, quelques-unes de tes merveilleuses merveilles pour qu'ils s'en réjouissent et en profitent sans scandale aucun. Ouah ! Je vois déjà que tu réponds à ma prière, car de ce côté-ci apparaît la figure du valeureux Samson qui étreint les colonnes du temple avec l'intention de les renverser jusqu'aux fondations pour se venger de ses ennemis... *(il parle à un Samson imaginaire)* Arrête, intrépide chevalier, arrête par la grâce de Dieu le père, ne commet pas de tels dégâts, tu transformerais en omelette toutes ces nobles personnes qui, aujourd'hui, se sont rassemblées ici !

Benito Pas un pas de plus géant ! Ce serait un comble si, au lieu de nous amuser, nous étions transformés en purée !

Capacho Tu le vois Castrado ?

Juan Pourquoi je ne le verrais pas ? J'aurais les yeux derrière la tête ?

Gouverneur Qu'est-ce que c'est que ça ? Je ne vois pas plus Samson que le sultan de Constantinople. Cependant, j'ai toujours cru que j'étais un fils légitime et vieux chrétien.

Chirinos *(A Benito)* Attention, hombre, le taureau qui a tué un palefrenier à Salamanque ! Couche-toi, hombre, couche-toi ! Que Dieu te vienne en aide, que Dieu te vienne en aide !

Chanfalla Couchez-vous tous ! Couchez-vous tous ! Il va par-là !
Ils jettent tous au sol.

Benito Ce taurillon à le diable au corps. Si je ne m'écarte pas, il va m'encorner !

Juan Monsieur le directeur, évitez, si c'est possible, qu'apparaissent des figures qui nous perturbent. Je ne le dis pas pour moi, mais pour ces jeunes filles qui n'ont plus une goutte de sang dans le corps à cause de ce féroce taureau.

Castrada Et comme tu as raison, père. Il me faudra trois jours pour récupérer. Je me voyais déjà encornée. Il a les cornes effilées comme des couteaux.

Juan Pense que si tu n'étais pas ma fille, tu ne l'aurais pas vu...

Gouverneur *(A part)* Ça alors, ils voient tous ce que je ne vois pas ! Finalement, il faudra que je dise que je vois aussi, ne serait-ce pour préserver mon honneur.

Chirinos Regardez, regardez cette bande de souris qui arrivent ! Elles viennent directement de l'Arche de Noé ! Voyez : il y en a des blanches, des brunes, des tachetées et même des bleues ! Ce sont toutes des souris !

Castrada Jésus ! Malheur à moi ! Retenez-moi, je vais me jeter par la fenêtre. Une souris dites-vous ? Pauvre de moi. Mon amie, serre ta robe pour qu'elles ne s'y engouffrent pas et ne te mordent pas. Par ma grand-mère, elles sont plus de mille !

Teresa La malheureuse, c'est moi parce qu'elles se glissent sous ma robe sans hésiter. Une souris noire m'a mordue à un genou et ne me lâche pas ! Au secours, que Dieu me protège. Il n'y a personne ici pour m'aider ?

Benito Heureusement que j'ai mis un caleçon. Aussi petite qu'elle soit, aucune souris ne pourra grimper dans ma culotte.

Chanfalla Voyez maintenant l'eau qui tombe du ciel ! Oh, c'est la source miraculeuse du Jourdain. On dit que si elle touche le visage d'une femme, il deviendra comme de l'argent poli et, si c'est un homme, sa barbe deviendra comme de l'or.

Castrada Tu entends, mon amie ? Regarde vers le haut et profite de l'aubaine. Oh, que ce liquide est merveilleux ! Couvre-toi, père, ne te mouille pas !

Juan On se couvre tous, ma fille !

Benito L'eau me réchauffe depuis l'épaule jusqu'au fond de la gorge.

Capacho *(à part)* Moi, je suis plus sec qu'un morceau de sparte.

Gouverneur Que se passe-t-il, je n'ai pas reçu une seule goutte quand les autres sont en train de se noyer ? Je serais donc l'unique bâtard parmi tant d'enfants légitimes ?

Benito *(observant Rebelin qui imite avec la voix le son d'un instrument)* Enlevez-moi ce musicien de la vue sinon je jure devant Dieu que je m'en vais et ne verrai plus aucun personnage. Que le diable t'emporte musicien ensorcelé ! Qu'est-ce que tu fous ? Tu fais semblant de jouer de la musique, sans instrument, sans mélodie.

Rabelin Monsieur le maire, foutez-moi la paix, j'ai appris à jouer comme Dieu a bien voulu me l'enseigner.

Benito Que Dieu t'a enseigné ? Vermine ! Que Dieu t'a enseigné ? Va te cacher derrière la couverture que je ne te vois plus ou je jure que je te jette cette chaise à la tête !

(Rabelin se cache)

Capacho Qu'elle est fraîche l'eau du Jourdain ! Bien que je me sois couvert comme l'ai pu, ma moustache est un peu mouillée. Je parie que je les ai jaunes comme de l'or.

Benito Cinquante fois plus jaunes que l'or...

Chirinos Par ici, par ici, arrivent deux douzaines de lions rampants et d'ours mielivores ! Que se mette à l'abri tout ce qui vit, parce que, bien que fantastiques, ces animaux peuvent provoquer quelques malheurs et aussi dégainer leurs griffes et se défendre avec la force d'un Hercule !

Juan Par Dieu, assez, monsieur le directeur ! Vous allez maintenant remplir la maison d'ours et de lions ?

Benito Faites en sorte que Tontonelo nous envoie des rossignoles et des alouettes, pas des lions et des dragons ! Monsieur le directeur, ou apparaissent des figures paisibles ou nous en avons assez vu et vous partez sur le champ. Que Dieu vous protège et vous ne restez pas une minute de plus dans notre village.

Castrada Monsieur Benito Repollo, laissez entrer ces ours et ces lions, au moins pour nous autres, ça nous plairait beaucoup.

Juan Mais, fille, il y a peu, tu as été effrayée par les souris, et maintenant tu demandes des ours et des lions ?

Castrada Tout ce qui est nouveau me plaît.

Chirinos Regardez, regardez, cette demoiselle qui apparaît maintenant, si élégante et si composée. Son nom est Hérodias. Par sa danse, elle obtint la tête de Saint Jean Baptiste. Si quelqu'un danse avec elle, il y aura de grandes merveilles.

Benito Ah oui, c'est une belle figure, agréable et lumineuse ! Où va-t-elle s'arrêter ? Mais quelle fille de pute, et comme elle se déhanche la muchacha ! Hé, neveu Repollo, toi qui sais jouer des castagnettes, va danser avec elle et nous terminerons cette soirée par une fête du tonnerre de dieu !

Sobrino *(se mettant à danser)* Ça me plaît, mon oncle.

Capacho Prends mon grand-père, si elles ont vieilles la sarabande et la chaconne !

Benito Hé mon neveu, sois prudent avec cette canaille de juive... un instant, si elle est juive comment peut-elle voir ces merveilles ?

Chanfalla Toutes les règles ont leur exception, monsieur le maire.

Sonne une trompette, entre un fourrier.

Fourrier Qui est le gouverneur ici ?

Gouverneur C'est moi. Que veut votre excellence ?

Fourrier Que vous prépariez, immédiatement, un hébergement pour une trentaine de soldats qui ne vont pas tarder à arriver. Peut-être même avant, car j'entends la trompette. Je reviens de suite (*il sort*).

Benito Je parie que c'est le savant Tontonelo qui les envoie.

Chanfalla Non, monsieur, il s'agit d'un détachement de soldats qui campait à deux lieues d'ici quand nous sommes arrivés.

Benito Maintenant, je le connais bien votre Tontonelo. Je sais que vous êtes de belles crapules. Et je ne dis rien au sujet du musicien ! Aussi, je vous demande d'ordonner à Tontonelo qu'il n'essaie pas de nous envoyer ces hommes en armes. S'il le fait, je lui ferai donner deux cents coups de fouet sur le dos jusqu'à ce qu'il ressemble à un barbecue.

Chanfalla je vous l'ai dit, ce n'est pas Tontonelo qui les envoie !

Benito Et moi je dis que c'est lui qui les envoie comme il a envoyé toutes les autres vermines que j'ai vues !

Capacho Nous aussi, on les a vues, monsieur Repollo.

Benito Je ne dis pas que vous ne les avez pas vues, monsieur Capacho. Et arrête de jouer, musicien fantomatique, ou je te casse le crâne ! (*Rabelin qui n'a pas cessé d'imiter la musique d'un instrument se tait*).

Revient le fourrier.

Fourrier La cavalerie est arrivée. Les logements sont prêts ?

Benito Tontonelo refait encore des siennes ! Alors, sur la tête de mes parents, comédiens de poudre aux yeux et d'artifices, vous allez me le payer !

Chanfalla Vous êtes tous témoins que le maire me menace !

Chirinos Et vous êtes aussi témoins qu'il dit que les soldats envoyés par sa majesté le sont par le savant Tontonelo !

Benito Toi, tu es une belle tontonelorie !

Gouverneur Pour moi, ces soldats à cheval ne sont pas des chimères.

Fourrier Nous serions des chimères, monsieur le gouverneur ? Etes-vous dans votre état normal ?

Juan (à Chanfalla) Si vous pouviez atontoneler ces soldats comme toutes les choses que nous avons vues ici... S'il vous plait, monsieur le directeur, faites apparaître la belle Herodias que cet officier puisse voir ce qu'il n'a jamais vu. Ainsi, nous pourrions peut-être le duper pour qu'il s'en aille d'ici.

Chanfalla C'est comme si c'était fait ! Voyez, elle revient et fait signe au danseur improvisé pour qu'il l'accompagne de nouveau.

Neveu J'arrive, nom de dieu !

Benito Vas-y mon neveu, épuise-la, épuise-la, plus vite, tournez, tournez ! C'est du vif argent cette gamine ! Au trou ! Au trou !

Fourrier Ils sont fous ces gens ! De quelle demoiselle et de quelle danse parlent-ils ? Qui est ce Tontonelo ?

Capacho Monsieur le fourrier ne voit pas la jeune fille ?

Fourrier Quelle diable de jeune fille devrais-je voir ?

Capacho Basta ! Ex illis es !

Gouverneur Ex illis es ! Es illis es !

Juan Il en est, monsieur le Fourrier, il en est !

Fourrier Je suis de la putain qui vous a mis au monde ! Si, par Dieu, je dégaine mon épée, vous allez tous sortir par les fenêtres et pas par les portes !

Capacho Il en est !

Benito Il en est parce qu'il ne voit rien sur le retable !

Fourrier Racaille ! Si vous répétez encore une fois que j'en suis, je vous brise les os !

Benito Jamais les convertis ni les bâtards n'ont fait preuve de courage !

C'est pour ça que nous devons crier aux quatre vents, : « il est, il en est ! »

Fourrier *(L'épée levée, prêt à frapper.)* Maudits gredins ! Vous allez voir *(il frappe à tout va. Repollo en profite pour tabasser Rabelin). Pendant ce temps, Chirinos enlève la couverture qui a servi de rideau.*

Chanfalla C'est un succès extraordinaire. Le retable est toujours en bon état. Demain, nous le montrerons à tout le village. Car, après cette bataille dans laquelle ils sont tous engagés, nous pourrons proclamer : Vive Chirinos et Chanfalla !

FIN